

## Éditorial

Michael Rodgers and Eva Kartchava

Volume 27, Number 3, Winter 2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1118848ar>

DOI: <https://doi.org/10.37213/cjal.2024.34858>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

University of New Brunswick

### ISSN

1920-1818 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Rodgers, M. & Kartchava, E. (2024). Éditorial. *Canadian Journal of Applied Linguistics / Revue canadienne de linguistique appliquée*, 27(3), iii–iv.  
<https://doi.org/10.37213/cjal.2024.34858>

© Michael Rodgers and Eva Kartchava, 2025



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## Éditorial

Michael Rodgers  
*Carleton University*

Eva Kartchava  
*Carleton University*

Tous les membres de la Revue canadienne de linguistique appliquée sont très heureux de présenter leur dernier numéro régulier de 2024 (27, 3), lequel contient six articles (deux en français et quatre en anglais) et une critique de livre. Les articles proviennent d'un vaste champ d'investigation dans le domaine de la linguistique appliquée et nous permettent de mieux comprendre l'apprentissage, l'enseignement et la recherche dans le domaine des langues.

Trois articles de ce numéro portent sur divers aspects de l'enseignement du français dans différents contextes. Dans une étude sur le développement professionnel des enseignants de français langue seconde, **Kaszuba, Mady** et **Jarvis** ont mis en place un cours de développement professionnel de quatre mois basés sur un cadre de communauté de pratique. Les données issues des questionnaires et des entretiens ont révélé que si le cours était perçu comme utile par les enseignants, il ne se traduisait pas toujours par un changement de pratique. Dans le premier de deux articles en français, **Adedeji, Davis, Roy** et **Sterzuk** ont examiné les discours des élèves et des enseignants en immersion française sous l'angle des idéologies linguistiques qui peuvent les empêcher d'être inclus dans les communautés francophones. Les auteurs ont constaté que les discours continuent d'exclure les apprenants de français, mais que ces discours peuvent conduire à des changements. Dans le deuxième article en français, **Ruberto, Daigle, Ammar** et **Beaulieu** ont étudié les interventions pédagogiques visant à atténuer les difficultés des élèves du primaire apprenant le français comme langue additionnelle à épeler les phonèmes multigraphémiques et les lettres muettes. Deux groupes expérimentaux d'enfants de 7-8 ans ont été constitués : l'un a appris les propriétés formelles et sémantiques des mots, et l'autre, uniquement les propriétés formelles. Les deux groupes ont appris 24 mots et ont été évalués par dictée avant et après l'intervention. Les résultats ont montré que les deux méthodes expérimentales amélioraient l'apprentissage de ces difficultés orthographiques par rapport à un groupe témoin, bien que l'efficacité varie en fonction du phénomène orthographique.

Dans le contexte de l'anglais langue étrangère, **Bahar** et **Kunter** ont mené une étude sur la manière dont l'acquisition des clauses relatives par les apprenants est affectée par leur complexité intrinsèque et par les connaissances linguistiques préalables des apprenants. Ceux-ci ont effectué un test de traduction basé sur six types de clauses relatives, qui a été noté en fonction de l'exactitude et de l'évitement, puis une analyse précise des erreurs a été entreprise. Les traductions incorrectes étaient liées aux effets du transfert de la L1 et aux contraintes intrinsèques universelles des clauses relatives, tandis que l'évitement était principalement lié aux contraintes intrinsèques universelles.

Dans le cadre du système scolaire secondaire canadien, **Bouchard** a examiné les facteurs qui contribuent à l'insécurité linguistique. Bouchard a mené l'étude en interrogeant des enseignants et en organisant un groupe de discussion avec des membres du Comité de sécurité linguistique. L'article propose trois conclusions à partir de l'analyse des données :

la recherche en éducation devrait se concentrer sur les croyances des enseignants, les enseignants ont besoin de comprendre la variation linguistique et une priorité devrait être accordée à la sécurité linguistique des élèves.

La dernière étude du numéro est un article de **Marefat, Farahanynia, Hamidi, Najjarpour, Banitalebi** et **Alamdar** qui examine les répliques dans le domaine de la linguistique appliquée sur une période de 51 ans. L'évaluation des études de réplique des principales revues a conclu à la nécessité d'un cadre avec des descriptions claires et cohérentes de l'approche et des pratiques méthodologiques de réplique, et d'une augmentation de la recherche de réplique dans les domaines marginalisés de la linguistique appliquée.

Ce numéro se termine par une critique de livre par **Battistuzzi** sur l'ouvrage de Meisel intitulé *Bilingual children : A guide for parents*. Ce livre se veut une ressource fondée sur la recherche pour les parents qui élèvent des enfants bilingues, en partant du point de vue qu'une exposition précoce et adéquate aux langues cibles est la clé de la réussite dans ce domaine.

Enfin, nous tenons à remercier tous les auteurs et autrices de ce numéro d'avoir choisi de publier leurs travaux dans la RCLA, ainsi que les évaluateurs pour le temps et l'expertise qu'ils et elles ont bien voulu consacrer à l'évaluation des manuscrits. Nous tenons également à exprimer notre gratitude pour la contribution de notre équipe éditoriale qui a travaillé avec diligence à la publication de ce numéro. Dr. Josée Le Bouthillier, notre rédactrice pour les manuscrits français, Dr. Kevin Papin, notre rédacteur de critique des livres, Alexandra Ross, notre directrice de rédaction, Jessa Hudson, notre éditrice de copie, et Ann-Sophie Boily, notre rédactrice linguistique en français, méritent nos plus sincères remerciements.

Michael Rodgers et Eva Kartchava  
Co-éditeurs